

L'Observatoire du progrès // octobre 2024

écrit par Raphaël Pomey | 28 octobre 2024

Sous les yeux complices des mandarin(e)s en études genre

Les temps modernes réservent décidément bien des surprises. Prenons Thomas Geiser, professeur de droit de son état, encensé dans les pages de *24 heures* au début d'octobre. Cet illustre intellectuel, socialiste et homosexuel, défend avec zèle l'idée que l'État devrait abolir toute distinction entre hommes et femmes, en hommage, paraît-il, à l'égalité. « La classification légale actuelle des personnes en fonction de leur sexe n'apporte aucun avantage », déclare-t-il sans ciller. On imagine déjà les sourires ravis des délinquants sexuels, savourant d'avance leur confort tout trouvé en prison, parmi les femmes. Oui, une standing ovation s'impose pour cette audacieuse prouesse d'aveuglement éclairé.

L'Usine à discriminations

Le camp du Bien, en pleine frénésie, est bien décidé à effacer toute trace du réel biologique dans le droit. Mais que ses valeurs hautement inclusives s'arrêtent à l'entrée des salles de concerts alternatives subventionnées (comme si ce pléonasme avait encore besoin d'être souligné) ! En guise d'exemple, un club de l'Usine, à Genève, a récemment décidé de réserver des billets bon marché aux « personnes queers et racisées ». Et, comme il fallait s'y attendre, cette belle avancée signée par le collectif The Shell a reçu l'appui sans faille de Sami Kanaan, conseiller administratif en charge de la Culture, qui ne voit là qu'un acte de progrès et ne comprend même pas l'indignation suscitée. Il reste cependant à savoir si le

cumul de deux totems d'immunité, disons un trans racisé, garantira bientôt une entrée 100 % gratuite – à moins qu'on n'aille jusqu'à les payer pour entrer.

Où est Charlie ?



On a fait la photo sans dealer.

Jésus, couronne d'épines sur la tête (donc après une séance de

torture selon le récit biblique), en train d'envoyer un WhatsApp à ses potes sur une affiche de concert. C'est l'audace renversante du Théâtre Benno Besson d'Yverdon-les-Bains, connu aussi bien pour la beauté de son écrin que sa difficulté proverbiale à attirer des spectateurs. Et si on suggérait à ces aspirateurs à subventions un avant-gardisme qui ose *vraiment*. Un peu d'ironie sur le conformisme de gauche, par exemple.

Sur la mère déchaînée...

« En Allemagne, des soirées réservées aux jeunes mamans rencontrent un franc succès », nous apprend *Franceinfo*. Le concept ? La musique à *donf* dès 20 heures, des boissons sans alcool à foison pour celles qui allaitent et l'assurance de ne pas se coltiner un *relou* sur la piste de danse. « Je trouve bien que les mamans puissent faire la fête entre elles », se réjouit l'une des participantes devant les caméras. Et la bonne nouvelle, c'est qu'elle pourra profiter d'un programme à peu près similaire en voyageant l'été prochain.

À Kaboul, par exemple.

Une assurance, ça ose tout (et c'est à ça qu'on la reconnaît)

Nous vous en parlons brièvement [à la fin de notre édito du mois](#) : l'assurance maladie Helsana (à ne pas confondre avec un organe philanthropique) veut nous encourager à « cultiver les amitiés ». Et sur son site, elle nous incite par exemple à parcourir l'historique de « (nos) messages pour contacter un·e ami·e oublié·e ». Il paraîtrait que c'est bon pour une vie heureuse, nous dit une gentille experte dans des vidéos.

Ça tombe bien, on certainement a tous connu un pirate

informatique à un moment ou à un autre.

Comme un Léon en cage

Lorsque l'individu atteint l'âge adulte, il n'a généralement plus guère le désir d'être éduqué, même de façon « bienveillante ». C'est pourtant ce que nous promet *Le Temps* sur sa page Facebook, dans le cadre du « Forum des 100 ». L'objet de cette promotion : une vidéo de l'influenceur transgenre Léon Chappuis, tournée à Paris où il réside désormais.

Un conseil : profiter de cette délocalisation pour tester sa science de la pédagogie solidaire à la Courneuve plutôt que dans le Marais.

L'Observatoire du progrès // septembre 2024

écrit par Raphaël Pomey | 28 octobre 2024

Les dernières seront les premières

Dans [notre dernière édition](#) nous vous faisons part de notre vive admiration pour l'australienne Rachael Gunn, pratiquante du breakdance. Largement moquée aux Jeux Olympiques pour sa prestation enfantine à base d'imitation de kangourou, cette spécialiste des questions de genre – il faut toujours insister là-dessus – tient sa revanche. La b-girl est en effet devenue numéro 1 mondiale au classement de la World DanceSport Federation (WDSF) ! Joie et flonflons ! Et ce message très fort pour toutes les bourgeoises sans talent du monde

occidental : même en léger surpoids, vous aussi vous pouvez rafler la mise dans les disciplines des prolos !

Devoir citoyen

« Oui, il y aura une scène de sexe transgenre dans la saison 3 de Heartstopper et vous devriez tous la voir. » Voilà ce que nous apprend Konbini, à propos d'une série de Netflix faisant la part belle au catéchisme LGBTQIA+. Et le média d'enfoncer le clou en évoquant l'aspect « révolutionnaire et immanquable » du programme. Nous comptons sur notre aimable lectorat pour ne pas nous dénoncer si nous nous laissons aller jusqu'à désobéir aux injonctions de Konbini.

Une sortie prise très à cœur

« Toutes les religions sont un chemin vers Dieu ». **Lui ayant déjà consacré une vidéo**, on ne va pas refaire ici toute l'analyse de cette belle déclaration du pape François à Singapour. Mais on s'en voudrait de ne pas partager ici l'enthousiasme de tous ceux qui, il y a quelques siècles, ont connu la joie de se faire arracher le cœur au sommet d'une pyramide aztèque pour apaiser le courroux de Huitzilopochtli ou Tlaloc.



Extrait vidéo : le traducteur du pape (en bras à droite) l'air pas dubitatif au moment exact de la fameuse déclaration sur la diversité des religions.

Le sens des priorités

D'ailleurs, à propos de post-catholicisme, ce rapide coup de chapeau à nos amis de cath.ch. Au lendemain du pèlerinage fribourgeois **que nous évoquons dans notre édito**, nos confrères ont en effet admirablement choisi leurs sujets : à quoi bon parler de 125 jeunes fidèles qui font revivre les traditions de leurs aïeux ? Eux avaient largement mieux : une bénédiction d'animaux à Bernex (GE), par exemple, et surtout un cercle de silence pour les migrants à Genève ! Un projet qui valait bien un autre cercle de silence, par exemple autour de la jeunesse catholique.

Rendez-nous de vrais despotes !

L'accusation est lourde, et nous ne la relayons qu'avec une extrême prudence : Bruno Retailleau, le nouveau ministre de l'Intérieur français, aurait triché lors d'un épisode de

l'émission Intervilles de TF1, en 1997, rappelle le Huffington Post. Une sacrée casserole pour celui qui, à l'époque, bossait pour son ex-ami Philippe de Villiers au parc d'attractions du Puy du Fou. Faire des gestes en douce pour indiquer les bonnes réponses à un jeu débile, vous n'y pensez pas ! Faites-nous couler des Rainbow Warrior, mettez des milliers de journalistes sous écoute pour protéger une fille cachée, soyez potes avec des dictateurs, mais un peu de grandeur que diable !

On a les scientifiques qu'on mérite

« Nous devons bientôt nous battre pour attirer les immigrants » juge le démographe Hendrik Budliger dans un entretien accordé à 24 heures. Eh oui, la Suisse a beau avoir passé le cap des 9 millions d'habitants, de nombreuses régions font face à une pénurie de main d'œuvre que seuls des apports étrangers pourront combler, avertit le scientifique. Or, face aux mêmes problèmes, pas certains que les pays d'origine des immigrés ou que nos voisins laissent s'échapper si facilement toute cette force de travail. Et le scientifique d'enfoncer le clou : « Nous ne devons pas nous sentir trop en sécurité ». Qu'il se rassure, ce n'est pas trop le cas à Yverdon-les-Bains, Vevey ou dans bien des quartiers de Genève.

Les petits tracas du « Quotidien »

Télévision toujours : rendez-vous incontournable de la culture progressiste, l'émission « Quotidien » de Yann Barthès ne serait peut-être pas si cool que ça. En coulisse, nous apprend une enquête de Télérâma, ce serait « marche ou crève » et les équipes évolueraient dans un climat de grandes souffrances. « C'est beau d'afficher des valeurs, encore faut-il les appliquer », ose même un ex-collaborateur qui ne manquera pas d'être rapidement classé à l'extrême-droite. En bons

chrétiens, gageons que ces douleurs seront rédemptrices : au moins ça aidera ce beau monde à comprendre ce que nous ressentons devant leur programme.

L'observatoire du progrès // Août 2024

écrit par Raphaël Pomey | 28 octobre 2024

Citius, Altius, Absurdus

Grande nouvelle, les Jeux Olympiques sont devenus inclusifs à Paris ! Et là on ne vous parle pas des femmes à barbe qui ont porté la flamme avant le début des joutes ou accueilli les athlètes du monde entier lors de la cérémonie d'ouverture. Non, on vous parle d'une chose « unanimement saluée » selon *BFM TV* (qui parle volontiers au nom du monde entier) : la formule « Levez-vous si vous le pouvez », utilisée pour « déculpabiliser » les personnes à mobilité réduite lorsque retentissaient les hymnes nationaux. À vrai dire, on ne comprend pas en quoi ces personnes devaient ressentir de la honte à ne pas pouvoir se lever, jusqu'alors, mais qu'importe : les paralysés du monde entier applaudissent.

Une nullité olympique

Si vous voulez connaître notre vision des choses, d'ailleurs, les Jeux devraient simplement servir à préparer la guerre. Nus et huilés, les athlètes s'y livreraient à des combats de pugilat, de pancrace, lanceraient des javelots et courraient des marathons. Rien de plus, rien de moins. Reste qu'après la prestation de l'australienne Rachael Gunn, cette année, nous aurions tendance à y laisser le *breakdance*. Non pas que les figures de cette danseuse aient impressionné les juges. Avec

ses imitations puériles de serpent ou de kangourou, c'est plutôt l'inverse. Non, si cette universitaire spécialiste des questions de genre (qui est surpris ?) a conquis nos cœurs, c'est par son audace : on savait déjà qu'on pouvait faire de sa nullité une carrière universitaire en sciences humaines, voici qu'elle nous montre qu'on peut aussi gagner un voyage à Paris avec.

Pour le bien-être public

À propos d'études, *Blick* nous rapporte un fait renversant : les enfants d'universitaires ont deux fois plus de chances que les autres de devenir universitaires à leur tour. Une trouvaille que l'on doit, cela va sans dire, à une universitaire. De quoi alarmer la rédaction qui ne dénonce rien de moins qu'une « discrimination » à l'école. Bigre ! À se demander si la réelle discrimination que pourrait subir un enfant aujourd'hui ne serait pas plutôt celle qui risquerait de le mener vers des études de journalisme.

Ça sent le sapin pour Musk

Alain Delon est décédé mais bonne nouvelle : son digne héritier (au niveau de l'ego) se porte bien. Alexis Favre, sémillant producteur-présentateur d'*Infrarouge* vient cependant d'annoncer une décision qui plonge la Suisse entière dans l'effroi : son départ du réseau X (ex-Twitter), « bouillie globale de plateforme » livrée à l'infâmie de débats trop libres. Entre *trolls* anonymes, réflexions peu sourcées et invectives, il est vrai que le réseau social ne fait pas toujours rêver. Et la *star* (selon *Watson*) de la *RTS* de tonner : « Elon Musk nous dit que nous ne pouvons débattre que dans son salon : tu n'es pas indispensable mon cher Elon. » Pan dans les dents ! Dieu que c'est bien envoyé ! Nul doute que d'ici peu, nous finirons nous aussi par comprendre combien

Alexis Favre était, lui, indispensable à Twitter.

Un parfum de délire

On reste dans le musc, mais combiné aux odeurs d'ylang-ylang et de bois de santal, concernant la dernière création de Dolce & Gabbana : un parfum pour chien qui coûtera tout de même près de cent francs la bouteille. Si on fait les calculs, une telle somme permettrait de rassasier une dizaine de nécessiteux au kebab du coin (qui offrirait d'ailleurs sans doute le thé), mais peu importe. D'ailleurs c'est par l'association de défense PETA et non pas par Caritas que vient l'opposition, nous explique l'agence *AFP*. En effet, les toutous sont hypersensibles aux odeurs et un tel flacon pourrait les stresser et nuire à leurs interactions sociales. Difficile de leur donner tort. Un peu de botox et d'implants mammaires pour nos amis à quatre pattes, passe encore, mais du parfum...

Un shoot de PLR s'il vous plaît

Il fut un temps pas si lointain où nous étions jeunes. Cachés derrière quelque buisson, nos amis fumaient discrètement du cannabis avant d'entrer en cours, supportant ainsi plus facilement la lecture de Jean-Paul Sartre. L'objectif que la consommation de drogue douce soit un jour dépenalisée paraissait fort lointain et n'était guère défendu que très à gauche. C'était avant l'invention des Jeunes PLR. Il y a quelques semaines, ces derniers se sont distingués en demandant la légalisation de toutes les drogues (rien que ça) pour faire face aux produits de mauvaise qualité qui inondaient une fête techno, la Street Parade. Et le président des JLR, Jonas Lüthy, d'expliquer chez *20 minutes* : « Le marché noir prive l'État de recettes fiscales qui pourraient être utilisées pour couvrir les coûts consécutifs à la consommation de drogues. » En clair, laissons se produire un

drame sanitaire que l'État aura ensuite les moyens financiers de résoudre. Venant de grands contempteurs de la bureaucratie, voilà une logique qui met plus mal à la tête que toutes les drogues du monde réunies.

Libérafion

Le progrès a fait des ravages gigantesques cet été chez nos amis de *Libération* ! Au sommet du hit-parade, deux tribunes proposant de « s'exiler de son propre pronom et tendre vers l'objectif iel » ou encore de « retisser le lien entre sexualité, émancipation et imagination ». Mais que l'on ne s'y méprenne pas, les grandes enquêtes ont encore la cote : ainsi la série consacrée au « Silence des anus », explorant les raisons du désamour trop fréquent des hommes hétéros pour le plaisir prostatique. Les esprits désabusés se lamentent parfois que les civilisations se terminent en farces. Ils ont tort. Elles se terminent en fist.

L'observatoire du progrès // Juillet 2024

écrit par Raphaël Pomey | 28 octobre 2024

Le progrès n'a pas pris de vacances cet été. A vrai dire, il semble plus en forme que jamais. Notre sélection de ses plus grands méfaits.

L'observatoire du progrès // juin 2024

écrit par Raphaël Pomey | 28 octobre 2024

Le progrès s'est rapidement révélé hors de contrôle, ce mois. Voici notre sélection des actualités qui finiront par vous convaincre que c'est pour votre bien.

L'observatoire du progrès // mai 2024

écrit par Raphaël Pomey | 28 octobre 2024

Chaque mois, nous vous proposons un voyage dans les caves dorées de l'Île aux Enfants qui nous sert de réalité quotidienne. Retour sur ces événements que vous n'avez pas forcément vus mais que vous vous réjouirez d'oublier.

L'observatoire du progrès // Avril 2024

écrit par Raphaël Pomey | 28 octobre 2024

Chaque mois, nous vous proposerons désormais un résumé des aberrations progressistes les plus croustillantes du moment en quelques cartouches injustes, assassines et contraires à la déontologie la plus élémentaire.